

Bulletin communautaire

#4

Mali Mai 2022

Les thèmes traités dans ce bulletin portent sur les inquiétudes autour des effets secondaires du vaccin, notamment chez les femmes enceintes et allaitantes ainsi que sur les tendances persistantes aux doutes de l'existence de la maladie.

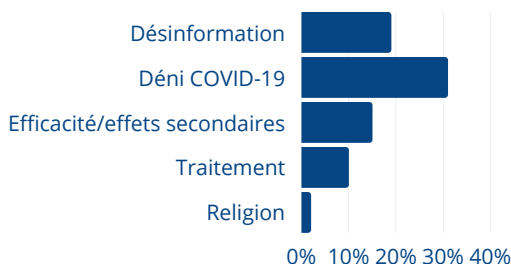
Entre le 18 avril et le 20 mai 2022, nous avons recueilli 274 rumeurs. Cette collecte régulière d'informations dans les communautés vise à fournir des recommandations et conseils pratiques aux agents de terrain humanitaires et de la santé publique afin qu'ils puissent les intégrer à leurs activités de communication sur les risques et d'engagement communautaire. Pour la communauté, il s'agit, d'une part, d'apporter des réponses utiles, contextualisées et concrètes à ses préoccupations et besoins d'informations et d'autre part, de l'orienter vers des ressources qui lui offrent une voie à suivre pour atténuer les risques associés à la rumeur.

Présentation de Rooted in Trust

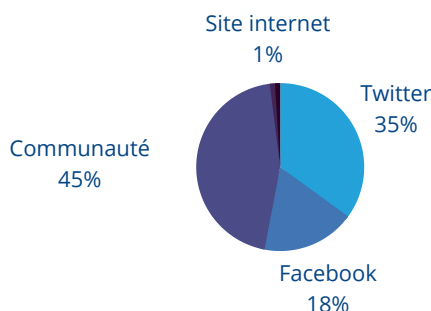
Le projet Rooted in Trust (enraciné dans la confiance) vise à renforcer l'écosystème de l'information et à atténuer les risques liés à la désinformation pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19, en répondant à leurs préoccupations et besoins d'information.

Au Mali, le projet Rooted In Trust se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs et des préoccupations autour du virus, de la vaccination, des impacts de la pandémie et de la réponse COVID-19 sur les médias sociaux et dans des activités de face à face, en particulier au sein des populations déplacées et des communautés hôtes dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti, de Gao et de Tombouctou.

Principaux thèmes de rumeurs



Sources des rumeurs



Méthodologie

La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs de proximité, par les radios communautaires et par la surveillance des plateformes et espaces de médias sociaux où les communautés sont actives (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires et histoires). Les données recueillies sont nettoyées, analysées et catégorisées sous une thématique et en fonction d'un niveau de risque.

Aperçu de la situation COVID-19 au Mali

En date du 26 mai :

- 31 071 cas positifs cumulés
- 734 décès ou 2,36% de létalité
- 1 161 240 personnes ont complété leurs vaccinations.

2 115 108 *
Doses administrées

*au 22 mai 2022

734
décès

31 071
Cas COVID-19



Thème #1

Effets secondaires du vaccin sur le lait maternel et sur la grossesse

" Les Maliennes doivent refuser ce vaccin , et une femme enceinte ne doit pas se vacciner c'est pas logique sa détruit la grossesse. "

" #Pfizer prévient que le #Vaccin pourrait polluer le lait maternel et qu'ils ne connaissent pas les conséquences, d'un allaitement, suite à cette injection à la mère. Ils recommandent de ne pas vacciner en cas d'allaitement. Une piste pour les lésions hépatiques infantiles."

Internautes sur Twitter et Facebook

Fact Checking

- Depuis l'annonce de la réception du vaccin Pfizer au Mali, de nombreuses réactions circulent mettant en doute sa sécurité et son efficacité. La fausse information relayée sur les réseaux sociaux sur une prétendue étude de Pfizer (1) recommandant aux femmes enceintes de ne pas se faire vacciner est susceptible de renforcer les craintes et les perceptions négatives des populations autour des effets secondaires supposés du vaccin sur la santé des femmes enceintes et leurs enfants mais également sur la fertilité en général. Les doutes sur l'utilité et la sécurité des vaccins peuvent aussi favoriser la méfiance des populations face à ce nouveau vaccin.
- Le 09 mai 2022, le Mali a introduit le vaccin Pfizer dans sa campagne de vaccination des 12 ans et plus avec 100620 doses reçues via la facilité COVAX. Cette vaccination avec Pfizer concerne pour le moment que les six communes du District de Bamako et les communes de Kati et de Kalaban Coro. Au 19 mai 2022, 11 810 personnes âgées de 12 ans et plus ont reçu leurs premières doses avec le vaccin Pfizer dont 5500 hommes et 6310 femmes.
- Dans un entretien téléphonique, le Dr Ibrahimia DIARRA, Chef du Programme Élargi de Vaccination au Mali, Chef de la section « Immunisation » à la Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Public, rappelle qu'aucun problème d'innocuité n'a été identifié chez les femmes enceintes vaccinées ni leurs bébés pour celles qui allaitent. Aussi il souligne que l'apparition d'effets secondaires chez les personnes vaccinées est suivie au quotidien. Jusqu'à nos jours, les effets secondaires communs constatés après l'administration du vaccin Pfizer sont: la fièvre, le bras endolori, les maux de tête, la douleur musculaire, la douleur aux articulations et les frissons qui peuvent disparaître avec la prise du paracétamol jugé sans danger à tous les stades de la grossesse.
- Dans un document de l'OMS datant du 15 février 2022, les recommandations provisoires du Groupe stratégique consultatif d'experts sur la vaccination (SAGE) de l'OMS relatives aux vaccins anti-COVID-19 approuvés réaffirment l'innocuité et l'efficacité de la vaccination contre la COVID-19 pendant la grossesse et suggèrent que les avantages de la vaccination sont supérieurs aux risques de ne pas se faire vacciner pendant la grossesse.
- La Dr Sorel, spécialiste en virologie et en immunologie et collaboratrice auprès des Nations Unies, rappelle que " les récentes études suggèrent que la vaccination contre la COVID-19 durant la grossesse:
 - N'augmente pas le risque de fausse couche;
 - N'augmente pas le risque de complication durant la grossesse/accouchement;
 - N'est pas associée à des complications pour le nouveau-né;
 - Ne provoque pas de lésions placentaires;
 - Et protège efficacement les femmes enceintes contre l'infection par le virus."
- L'OMS ne recommande pas d'interrompre l'allaitement pendant l'infection ou en raison de la vaccination contre la Covid-19 et rappelle que l'allaitement maternel est l'un des moyens les plus efficaces d'assurer la santé et la survie de l'enfant, notamment en lui fournissant des anticorps et une protection.
- Selon les directives actuelles de l'OMS, les femmes actuellement atteintes de la Covid-19 peuvent allaiter si elles le souhaitent, mais elles doivent prendre des précautions, notamment : pratiquer l'hygiène respiratoire pendant l'allaitement; se laver les mains à l'eau et au savon pendant 20 secondes avant et après avoir touché le bébé, etc.

(1) L'étude, datant de 2020, provient de l'Agence de régulation des médicaments du Royaume-Uni qui ne recommandait pas la vaccination à ce groupe spécifique. Ces recommandations ont été modifiées depuis.

Thème #1

Effets secondaires du vaccin sur le lait maternel et sur la grossesse

Recommandations

pour les travailleurs terrain et les communautés

- Pour les communautés, **renseignez-vous auprès du centre de santé le plus proche ou appeler le numéro 36061 gratuitement** pour avoir des informations claires et précises sur la vaccination, les éventuels effets secondaires et les mesures à suivre en cas de grossesse et/ou d'allaitement. Les **équipes mobiles médicales dans votre localité** peuvent aussi vous fournir l'assistance médicale et les conseils nécessaires. Le **chargé de vaccination** au niveau du CSRef ou du CSCOM peut vous orienter et vous donner les informations sur le passage des équipes mobiles.
- Pour les intervenant.e.s terrain, **allez à la rencontre des femmes dans les activités de porte-à-porte ou dans les espaces où elles se retrouvent**. Les associations de femmes, les tontines, les marchés ou encore les centres de maternité peuvent être des lieux facilitant l'écoute et la discussion sur ces sujets. Des témoignages de femmes enceintes et allaitantes vaccinées pourraient être encouragés dans le cadre de ces activités.
- **Partager régulièrement les nouvelles informations sur la vaccination COVID-19**, et notamment chez les femmes enceintes, avec des influenceurs clés tels que les chefs religieux et communautaires. Cela peut être une pratique efficace pour plaider en faveur de la vaccination des femmes enceintes et allaitantes car ils sont une source privilégiée de soutien et d'orientation pour les communautés qu'ils servent.



Ressources générales utiles

- [Ministère de la Santé et du développement social](#)
- [Tableau de bord COVID-19 Mali, OMS](#)
- [Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique](#)



Sources

- Entretien avec Dr Ibrahim DIARRA, Chef du Programme Elargi de Vaccination au Mali, Chef de la section « Immunisation » à la Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Public
- OMS. Questions-réponses sur la COVID-19, la grossesse, l'accouchement et l'allaitement. Mise à jour le 15 mars 2022.
- Nations Unies. Centre régional d'information pour l'Europe occidentale. COVID-19, grossesse et vaccin : des réponses à vos questions. 27 septembre 2021
- OMS. Questions-réponses : les vaccins anti-COVID-19 et la grossesse. 15 février 2022
- OMS. Femmes enceintes et vaccins. 15 mars 2022
- OMS. 2022. Le vaccin de Pfizer-BioNTech (BNT162b2) contre la COVID-19 : ce qu'il faut savoir
- OMS. Conseils au public sur la COVID-19 : se faire vacciner
- CDC. Recommandations sur la vaccination pendant la grossesse ou l'allaitement (en anglais). Mis à jour 19 avril 2022
- Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique - AFRO. Page Facebook.
- OMS. Maladie à coronavirus (COVID-19) : vaccins. Mis à jour 17 mai 2022.
- John Hopkins Medecine. COVID-19 vaccines and people of color. 10 mars 2022

36061

Numéro vert COVID-19
Appel gratuit



Thème #2

Efficacité et innocuité des vaccins

" Les vaccins efficaces ne sont pas pour le noir "

PDI, site de Bandiagara

" COVID-19/Les vaccins n'arrêtent ni l'infection ni la propagation. Pire encore, les triples vaccinés sont les plus susceptibles de mourir. Pourquoi avoir poussé le monde à se vacciner donc ? "



Fact Checking

- Ce type de rumeurs peut laisser entendre qu'être vacciné serait synonyme d'être immunisé contre le virus, alors qu'il est tout à fait possible d'être infecté même pour des personnes partiellement ou complètement vaccinées. L'OMS et les experts de la santé rappellent que la vaccination réduit considérablement les risques de développer des formes graves, d'être hospitalisé ou d'en mourir. Par ailleurs, les données disponibles indiquent qu'il existe, pour les groupes à plus haut risque, comme les personnes âgées ou immunodéprimées, un bénéfice justifiant l'administration d'une dose de rappel supplémentaire.
- Il est important de **reconnaitre et de comprendre les représentations et les relations de confiance des communautés** par rapport aux vaccins ou à la santé. Il est aussi nécessaire de rassurer les communautés qu'il n'existe aucune relation entre la couleur de peau et l'efficacité des vaccins. À titre d'exemple, les essais cliniques des vaccins COVID-19 ont touché à une diversité de participants, aussi bien en termes de provenance, d'âge, de sexe, d'ethnicité ou de couleur de peau.
- Contacté par téléphone, un leader PDI a expliqué que les doutes de la communauté quant à l'efficacité et à l'innocuité du vaccin sont liés à la crainte et à la méfiance d'un supposé contrôle de la population. Il a également rappelé que les besoins de subsistance quotidienne sont plus pressants et importants que la maladie et la vaccination COVID-19. Même en ayant accès aux informations relatives à la campagne de vaccination sur leur site (la date, le lieu, les cibles et la tranche d'âge), les déplacés internes ne s'y intéresseraient pas ou y accorderaient moins d'importance du fait de leur précarité et conditions de vie difficiles dues au manque de nourriture, d'abris, de kits d'hygiène ou encore d'eau potable.
- À la date du 26 mai 2022, le Mali comptait 31 071 cas cumulés positifs de la COVID-19 et 734 cas de décès. En Afrique, c'est plus de 11,8 millions de cas positifs et 253 000 décès reportés (OMS Afrique, 26 mai 2022).

Contexte des rumeurs

Les préoccupations autour de la sécurité et de l'efficacité des vaccins continuent d'être au cœur des conversations dans les communautés et sur les réseaux sociaux. Les perceptions que la maladie n'existe pas/est derrière nous et que les vaccins "étrangers" ou venant de l'Occident seraient moins efficaces ou conçus pour contrôler la population africaine sont toujours présentes dans les discours.

Le manque d'accès à des informations fiables et pertinentes (qui prennent en compte les réalités locales) sur le fonctionnement et l'administration des vaccins peuvent faciliter la persistance de ce genre de perceptions, surtout dans le cas de personnes déplacées internes en mouvement et/ou avec des moyens limités.

De la même façon, les hésitations ou les perceptions négatives face à la vaccination peuvent être causées par différentes raisons socioéconomiques qu'il est important de bien identifier afin d'apporter des réponses adaptées.

Par ailleurs, la possibilité d'être infecté par le virus malgré un schéma vaccinal complet inquiète et pourrait faire hésiter les personnes non vaccinées et celles dont la vaccination n'est pas complétée à le faire.

Recommandations

pour les travailleurs terrain et les communautés

- Pour les communautés, **continuer la fréquentation des centres de santé de référence/communautaire** pour se renseigner sur le calendrier vaccinal, connaître les passages des équipes mobiles de vaccination et obtenir de l'information sur les différentes préoccupations autour du vaccin contre la COVID-19 et les autres vaccinations de routine. Les chargés de vaccination dans ces structures peuvent être des personnes-ressources pour vous orienter.
- En impliquant les leaders communautaires, les intervenants de proximité peuvent multiplier les échanges et le partage d'informations avant, pendant et après les différentes doses administrées. **Recueillir les besoins et répondre rapidement aux questions des communautés de manière transparente** peut prévenir ou atténuer le développement de rumeurs et de désinformation.
- Pour les travailleurs terrain, **renforcer les activités de communication des risques et d'engagement communautaire sur la COVID-19 et la vaccination lors de vos activités régulières auprès des communautés**, qu'il s'agisse de programmes de protection, de distribution de vivres ou de matériel, d'assistance de santé ou WASH, etc. Les partenaires de la réponse pourraient ainsi orienter davantage leurs discussions avec les communautés sur les raisons pour lesquelles elles doutent de l'épidémie et des vaccins, et ce à travers des groupes d'écoute et de discussion ou en favorisant l'utilisation de mécanismes de retours d'information auprès des communautés.

